



Equipes Notre-Dame

AVANCE AU LARGE -2. Le couple avance dans la charité

Francisco et Silvia ASSIS PONTES
Super-Région Brésil

Melbourne 2002

AVANCE AU LARGE"

2. Le couple avance dans la charité

Francisco et Silvia ASSIS PONTES
Super-Région Brésil

1. Introduction

Le mot de charité a souvent été compris dans le monde de différentes manières, avec différentes acceptions. Il est courant de le considérer dans le seul sens de faire la charité – donner à manger à qui nous le demande, s'affilier à une institution de bienfaisance, cotiser à une oeuvre philanthropique, etc. Nous pouvons rencontrer le mot charité comme synonyme d'aumône, de bienveillance, de bienfaisance. Ce n'est pas de cette charité-là dont nous voulons parler ici, mais de la charité, vertu théologique, lien de la perfection (Col 3, 14), parce qu'elle provient du "Dieu amour" dont nous parle Saint Jean (1 Jn 4,8). Cette charité est le principe d'une vie nouvelle en Jésus Christ.

Et comme nous allons traiter d'aspects liés à la mission du couple chrétien, nous avons été puiser chez Sainte Thérèse de Lisieux, docteur de l'Église et patronne des missions, l'inspiration pour le chemin que suivra notre réflexion.

« La charité est l'âme de la sainteté à laquelle tous sont appelés : "Elle dirige tous les moyens de sanctification, leur donne leur âme et les conduit à leur fin" (LG 42).

« Je compris que l'Église avait un Coeur, et que ce Coeur était BRÛLANT D'AMOUR. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que L'AMOUR RENFERMAIT TOUTES LES VOCATIONS, QUE L'AMOUR ÉTAIT TOUT, QU'IL EMBRASSAIT TOUS LES TEMPS ET TOUS LES LIEUX ... EN UN MOT, QU'IL EST ÉTERNEL! » (Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Msc. Autob. B 3v – cf. C.E.C., 826).

C'est avec cette vertu théologique, par laquelle nous aimons Dieu par dessus toute chose, pour Lui-même, et notre prochain comme nous-mêmes, par amour de Dieu, que nous souhaitons "avancer au large", comme nous le demande le Pape dans *Novo Millennio Ineunte*.

2. La vocation au mariage – "L'Amour renfermait toutes les vocations"

La vocation au mariage est inscrite dans l'ordre de la création, dans le dessein de Dieu. Que l'homme et la femme aient été créés l'un pour l'autre, c'est la Bible elle-même qui nous l'affirme, dans toute la *Genèse*. Dieu a créé l'homme par amour, et c'est par amour qu'Il l'a appelé, vocation fondamentale et innée de tout être humain. L'amour qui conduit à l'ALLIANCE CONJUGALE est aussi une forme de charité surnaturelle, car c'est un amour infusé par Dieu Lui-même, présent au coeur de l'amour des époux, souvent masqué, non clairement perçu. Mais Dieu est incontestablement présent dans l'Alliance Conjugale.

La réalité elle-même de la vie matrimoniale donne à cette charité conjugale une visibilité particulière, qui en fait un témoignage plus facilement compréhensible aux yeux du monde :

- a) par tout ce qu'elle embrasse - parce qu'elle mène au partage et au don de la vie elle-même de chacun des époux, de toute leur vie, et pour toute la vie ;
- b) parce qu'elle permet de vivre avec une fidélité généreuse toutes les valeurs qui prennent part à cette Alliance ;
- c) parce qu'elle est une charité concrète, incarnée, sensible, expérimentée et prouvée par la vie quotidienne, et qui se manifeste par le langage de la sexualité, par les gestes de tendresse, une charité qui peut être plus tangiblement perçue dans les moments de difficulté et de tension, dans le surpassement de la routine, dans le pardon au delà des obligations légales ;
- d) parce qu'elle est une charité créatrice qui porte en soi une dynamique de croissance, de transmission de vie, non seulement dans la procréation, mais dans le développement total de l'être, dans la croissance continue et graduelle de l'amour.

Ainsi, l'amour humain du couple est indissolublement associé à l'Amour de la charité (Agapé) en sa totalité, et parce que la vocation du couple est de s'aimer, il sera capable de se révéler et d'agir dans le monde par la charité. Et quand Dieu appelle à une mission, il donne toujours à ceux qui ont été appelés la grâce nécessaire pour qu'ils puissent bien exercer leur ministère.

3. Un charisme - "L'amour était tout"

En tant que couple uni par le sacrement de mariage, nous avons choisi le chemin proposé par les END, chemin qui nous permet de rechercher la sainteté en vivant la spiritualité conjugale.

Tout charisme est un don, une grâce du Saint-Esprit. Et comme les dons et "les grâces ont une utilité ecclésiale", il est aussi destiné "au bien des hommes et aux besoins du monde" (C.E.C. 799).

Ce n'est donc pas par hasard que le Père Caffarel a souvent insisté sur la vitalité indispensable aux membres de notre Mouvement, et pour que chaque couple soit véritablement un "ferment de rénovation" dans la vie de l'Église et de la société.

Le charisme de la spiritualité conjugale n'est pas le privilège des couples des END, mais la pratique active de la charité, en fait un patrimoine de l'Église, car c'est la volonté de Dieu que l'amour conjugal soit vécu par les couples de tous les temps, de toutes les races et de toutes les croyances.

La charité est la véritable mesure de tout charisme : "l'amour est tout", comme nous le rappelle Thérèse de Lisieux. Donc, pour nous, couples des END, se présente le grand défi d'imprégner le monde de la merveilleuse beauté de l'amour conjugal.

Il faut enfin qu'au charisme soient unis "des coeurs qui brûlent d'amour".

4. Nouvelle figure de la charité - "Il embrassait tous les temps et tous les lieux"

Le XXIème siècle a commencé, entouré d'interrogations, d'appréhensions et de sollicitations, dans un monde globalisé, rétréci, il est vrai, par l'Internet et les médias, mais rendu très différent par les clivages sociaux et économiques, le protectionnisme isolationniste des nations, le dieu-argent qui étouffe le développement de l'homme, et bien d'autres

contradictions qui nous écartent du projet de Dieu. Et c'est ici que nous sommes appelés à donner le baiser de la charité.

Il faut se demander : ce monde d'ombres et de ténèbres nous écouterait-il, pourra-t-il comprendre la charité uniquement par des concepts appris dans la Bible, à l'église, dans les livres de formation?

Lorsque nous parlons de nouvelle figure de la charité, nous ne cherchons pas à nous parer d'un habit nouveau pour montrer ce que nous ne sommes pas, ou bien pour attirer l'attention sur nous. La nouvelle figure de la charité c'est la capacité d'être créatif, de découvrir de nouvelles manières d'exercer la solidarité, de faire un acte de foi en Jésus Christ pour nous aider à déchiffrer l'appel qu'Il nous adresse par l'entremise de la pauvreté humaine et spirituelle du monde.

Le Pape nous parle du DÉFI DE LA CHARITÉ. C'est un temps d'arrêt pour réfléchir, pour trouver une formule qui réponde aux appels, c'est un temps pour essayer de changer le résultat final. Il s'agit, en fin de compte, de traduire la vraie charité dans un langage que le monde puisse comprendre.

a) PARLER AUJOURD'HUI DE CHARITÉ, C'EST PARLER DE SOLIDARITÉ

Dans notre mariage, nous vivons l'altérité : nous sommes homme et femme, différents, mais appelés à dépasser nos différences, à nous aimer non pas malgré nos différences, ni même avec nos différences, mais à cause de nos différences. Le principe de la solidarité conjugale réside dans l'altérité, car il n'y a pas de solidarité possible si l'on ne tient pas compte de l'autre. Mais il ne suffit pas de savoir que l'autre existe, il faut considérer que ce qui le rend différent de moi n'est pas une raison pour nous écarter l'un de l'autre, mais bien au contraire pour nous rechercher, pour nous rapprocher, pour nous compléter. La solidarité, en tant qu'expression visible de la charité, peut être présentée de nombreuses manières (1 Cor 13).

Le ministère conjugal de la charité peut proposer et souligner l'amour comme étant une communion, un partage. Il témoigne de la valeur de l'amour comme un "être avec". Que veut dire "être avec" ? Jean-Paul II nous enseigne que "*la solidarité est le fruit de la communion*" (*Ecclesia in America*, 52). Cette manière de vivre la communauté, d'"être avec", a peut-être été la manifestation la plus révolutionnaire dans le domaine ecclésial, permettant le passage d'une Église "pour le monde" à une Église "avec le monde". Ce n'est pas une subtilité d'expression, mais cette manière de concevoir l'Église conduit à concevoir le mariage, le foyer, la "petite Église domestique", selon le même renversement de position.

Le couple est "avec le monde" quand il le considère comme le champ où se révèlent les signes de Dieu, quand il reconnaît que Dieu agit dans l'histoire et fait arriver son Règne. "Être avec" signifie ne pas fuir les défis, ne pas s'enfermer dans son bien-être. "Être avec", c'est être ouvert à la communion, à la rénovation des valeurs dans la société, c'est être engagé avec elle par le lien propre de la charité.

Dans la vie civile, le couple a des rapports avec l'école, le travail, les problèmes du quartier, la vie politique. Le couple vit, en fait, à la charnière de l'Église et du monde, et c'est ainsi qu'il peut exercer l'esprit de solidarité, en entretenant un dialogue sans préjugés, non pas comme un professeur, mais dans l'ouverture, afin d'apprendre et de rechercher ensemble les meilleures solutions. L'"être avec" vécu par un couple équipier peut être pour le monde le signe le plus convaincant de l'Alliance de Dieu avec l'humanité.

b) UN STYLE DE VIE MARQUÉ PAR LA SOBRIÉTÉ

Dans ce monde plein de carences et d'inégalités, un couple chrétien doit, en vivant la charité, avoir l'exacte notion de la valeur et de l'usage des biens matériels. Les grands penseurs de l'Église ont toujours souligné que ce que nous avons en trop appartient, en droit et en justice, à ceux qui n'ont rien. Voici un terrain de réflexion très sérieux, qui nous atteint dans la réalité même de notre existence. Quel cas en faisons-nous? Jusqu'où notre avoir, grand ou petit, peu importe, est-il un instrument de partage, de promotion, d'ouverture à l'autre? Comment définissons-nous, compte tenu des exigences de la charité, le nécessaire et le superflu? Ces questions, parmi tant d'autres dans le domaine de l'administration des biens matériels, si les couples chrétiens savent leur donner une bonne réponse, peuvent imprégner le monde d'un nouvel ordre social, qui commence à partir de nous-mêmes, à partir de chez nous.

c) PRATIQUER L'HOSPITALITÉ

Les documents de notre Mouvement ont toujours mis en évidence cette vertu chrétienne. Mais si nous voulons "avancer au large", vers des eaux plus profondes, poussés par le "coeur qui brûle d'amour", il nous faut élargir notre horizon. Avoir "nos portes et nos fenêtres largement ouvertes", c'est non seulement nous disposer intérieurement à héberger amis et visiteurs, mais avoir une attitude constante d'accueil, de rencontre, de dialogue avec les personnes, qu'elles nous soient connues ou pas, amies ou pas, fidèles ou pas. Cette hospitalité découle de la LOI DE LA GRATUITÉ, marque de l'amour de Dieu. Un amour qui ne cherche que le bien de l'autre.

Il y a un éventail immense de manières de vivre la charité conjugale, la sollicitude pour la multitude de ceux qui sont exposés au désespoir, de ceux qui ne trouvent pas le sens de leur vie, de ceux qui vivent dans la solitude, de ceux qui sont discriminés par le monde, de ceux qui sont jetés dans la pauvreté. C'est un acte de foi en Jésus-Christ et de charité héroïque que de pouvoir déchiffrer les appels que nous lancent ces différentes situations de la misère humaine.

Le temps nous manque pour les développer toutes, aussi, nous porterons notre regard sur l'une d'elles surtout, qui nous semble être un domaine tout indiqué pour des couples équipiers: ne pas exclure de l'amour de Dieu les couples qui, pour de multiples raisons, ont échoué dans la vie conjugale, comme nous y appelle "*Familiaris Consortio*", dont nous fêtons le 20ème anniversaire. Cette Exhortation Apostolique montre la tension qui existe entre l'idéal et la réalité. On ne nous demande pas de renoncer à notre charisme, ni de placer au deuxième plan l'idéal de la vie conjugale selon les desseins de Dieu, mais bien d'exercer une charité pleine de sollicitude à l'égard des "cas difficiles", c'est-à-dire des innombrables couples qui ont tenté des mariages d'essai, vécu des unions libres, qui se sont séparés, ont divorcé avec ou sans remariage. Ces couples ont besoin de ce rayon lumineux d'espérance qui leur montre qu'ils ne sont pas exclus de l'amour de Dieu, mais qu'ils ont encore la possibilité de mener une vie droite, guidés par la Parole de Dieu, par la prière, et qu'ils peuvent élever leurs enfants selon les valeurs évangéliques. "*Que l'Église prie pour eux, qu'elle les encourage, qu'elle leur soit une mère miséricordieuse, et qu'elle les soutienne dans la foi et l'espérance*".

Des expériences concrètes de cette charité active sont en cours dans le monde entier, mais nous désirons témoigner de ce que la "Pastorale de la Deuxième Union", pratiquée dans de nombreux diocèses brésiliens, s'est développée grâce à l'activité de nombreux couples des END, qui ont permis à cette oeuvre de débiter et de se développer, ainsi que de préparer un matériel important qui est aujourd'hui à la disposition de tous ceux qui voudraient en prendre connaissance. Cette activité semble convenir particulièrement à l'exercice de la charité par les couples équipiers.

Un autre champ d'action ouvert à l'action spécifique des couples des END est le suivi des jeunes couples, ainsi que de ceux qui se préparent au mariage, deux domaines dont s'occupe l'Équipe satellite de la Formation, et nous demandons au Seigneur de lui accorder ses bénédictions pour le succès de son travail.

Et pour finir, la grande utopie à laquelle nous défie la charité: la création d'une grande et unique famille, constituée par tous les êtres humains, et d'une certaine manière par tous les êtres vivants.

L'origine du mariage et de la famille révèle déjà le projet de Dieu en toute sa grandeur. Il veut que tous les peuples, toutes les races et toutes les cultures se fécondent par leurs différences, faisant surgir la famille riche et unique des enfants de Dieu. Dans la petite comme dans la grande famille doivent régner LA COMMUNIN, L'AMOUR ET LE PARTAGE.

Voici donc quelques-uns des défis de la charité qui se présentent à nous, couples chrétiens, si nous voulons nous aventurer au large, dans des eaux plus profondes.

5. Le développement de la charité - “En un mot, [l'Amour] est éternel”

Pour que ces rêves puissent devenir réalité il est vital de rechercher une croissance spirituelle graduelle et continue. La bonne volonté seule ne suffit pas. Une ouverture à l'action de Dieu s'impose, toujours plus généreuse, et source unique pour grandir dans la charité.

Dans notre cheminement, cette ouverture se fait :

- a) Par l'écoute et la prière, dans la rencontre du Seigneur en vérité.
- b) En vivant le sacrement du mariage, par la recherche attentive du plein développement de la vie conjugale, signe permanent de la croissance de la charité conjugale et, bien entendu, par la fréquentation de l'Eucharistie, “*l'âme de tout apostolat*” (Vatican II, Décret sur l'apostolat des laïcs, n. 3), le sacrement où s'abreuve toute charité.
- c) Par l'humble recherche du pardon sacramentel et la pratique constante du pardon à toute heure, pardon toujours nécessaire à ceux qui (époux) s'aiment avec la faiblesse et les limites des êtres humains.

Pour conclure, revenons au principe pastoral énoncé par le Catéchisme de l'Église catholique (n. 25) : PAR DESSUS-TOUT – LA CHARITÉ.

“Toute la finalité de la doctrine et de l'enseignement doit être placée dans l'amour qui ne finit pas. Car on peut bien exposer ce qu'il faut croire, espérer ou faire; mais surtout on doit toujours faire apparaître l'Amour de Notre Seigneur afin que chacun comprenne que tout acte de vertu parfaitement chrétien n'a pas d'autre origine que l'Amour et pas d'autre terme que l'Amour”.

Que Dieu nous aide!